

SOCIAL

Les syndicats veulent maintenir la pression à l'échelle locale

Difficile de mobiliser contre la loi Travail un samedi matin, en pleines vacances scolaires. Environ 200 manifestants se sont tout de même rassemblés, hier.

Nouvelle journée d'action contre la réforme du travail, samedi 9 avril. Les syndicats entendent maintenir la pression. Et un samedi matin, en pleines vacances scolaires, les syndicats comptent 250 participants à la manifestation qui a commencé sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Saint-Quentin (170 selon la police).

« Le samedi, les gens ne veulent pas trop bouger. De toute façon, ils bougent de moins en moins » Une manifestante

« Le samedi, les gens ne veulent pas trop bouger, constate une manifestante. De toute façon, ils bougent de moins en moins. » Cette quinquagénaire était de toutes les manifestations. Il y avait 500 manifestants le 9 mars et 700 le 31 mars (selon les syndicats). Elle a décidé de continuer à se mobiliser. « Ça ne va vraiment pas en s'améliorant. Le pire, c'est pour nos enfants. »

Les manifestants ont quitté la place de l'Hôtel-de-Ville et ont pris la direction de la sous-préfecture. « Le sous-préfet qui fait sa grasse matinée : il faut le réveiller ! » crie



Les manifestants ont bloqué pendant quelques instants le haut de la rue d'Isle.

un syndicaliste devant les fenêtres du bâtiment. Aussitôt, les sifflets et les slogans partent de plus belle. François Pozzo di Borgo (FO) se réjouit de la mobilisation du jour : « Elle ne faiblit pas. Le plus important, c'est de montrer qu'un samedi, en pleines vacances scolaires, nous sommes toujours là. »

Le cortège s'est ensuite rendu

dans la rue du Gouvernement, devant la permanence du député Julien Dive (Les Républicains). Il n'était pas présent. L'ex-candidate communiste Corinne Bécourt persifle : « Pendant la campagne, tous les candidats étaient contre la loi El Khomri. Aujourd'hui, il n'y a plus personne. » Des candidats à la législative partielle avaient même

manifesté lors du premier rassemblement. Samedi, seules Corinne Bécourt et Anne Zanditénas (LO) étaient encore de la partie.

Les manifestants sont retournés sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Les syndicats ont donné rendez-vous le 28 avril, pour la prochaine journée de mobilisation.

ALICE MEUNIER